

Bulletin d'histoire politique

André Bernard. Politique et gestion des finances publiques: Québec et Canada, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 470 p. / Roland Parenteau (dir.), (avec la collaboration de Gérard Éthier, Michel Paquin et Adrien Payette). Management public. Comprendre et gérer les institutions de l'État, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 640 p.

Michel Lévesque



Volume 1, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063762ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063762ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, M. (1992). Compte rendu de [André Bernard. Politique et gestion des finances publiques: Québec et Canada, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 470 p. / Roland Parenteau (dir.), (avec la collaboration de Gérard Éthier, Michel Paquin et Adrien Payette). Management public. Comprendre et gérer les institutions de l'État, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 640 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 1(1), 19–20.
<https://doi.org/10.7202/1063762ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Josée Legault estime que le refus de la «minorisation» s'exprime essentiellement par la quête du bilinguisme institutionnel. Elle démontre que malgré les *Lois 22* et *101*, le nombre d'anglophones au Québec est passé de 678,785 à 796,695 de 1981 à 1986 grâce aux transferts linguistiques résultant de l'immigration.

Elle critique l'approche «thérapie de choc» retenue par le docteur Laurin lors de l'adoption de la *Loi 101* soulignant qu'il a manqué une belle occasion de faire de cette loi un nouveau contrat social entre la majorité et la minorité. Elle soutient qu'il aurait été préférable d'avoir en quelque sorte une charte des droits des anglophones à l'intérieur de la Charte de la langue française afin d'éviter les fausses interprétations comme les accusations d'«oppression».

Enfin, signalons que le volume est préfacé par Claude Morin, probablement sa dernière! À ce titre, l'ouvrage risque de devenir un objet de collection!

Claude-V. Marsolais
La Presse

Serge Lambert. **Gérard D. Levesque. Le maître politique**, Sainte-Foy, GID Design, 1992, 210 p.

Ce livre constitue le premier ouvrage portant sur le doyen des députés de l'Assemblée nationale depuis 1867, le député libéral du comté de Bonaventure depuis le 20 juin 1956, Gérard D. Levesque.

Ce livre se lit comme un long curriculum détaillé en présentant les différents postes qu'a occupés celui-ci tout au long de sa carrière. Il s'agit d'un ouvrage qui fait le panégyrique de celui qui est le seul député aujourd'hui à avoir siégé du temps de Maurice Duplessis. De plus, cet ouvrage constitue par certains aspects un outil de propagande en faveur du Parti libéral.

Somme toute, la biographie analytique et critique de la carrière de Gérard D. Levesque reste à faire.

Michel Lévesque
Histoire - UQAM

Jean-William Lapierre, Vincent Lemieux et Jacques Zylberberg (dir.). **Être contemporain**.

Mélanges en l'honneur de Gérard Bergeron, Sillery et Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec et École nationale d'administration publique, 1992, 518 p.

Cet ouvrage vient souligner l'apport considérable que Gérard Bergeron a apporté au cours de ses quarante années de carrière. L'ouvrage divisé en quatre parties fait le tour de cette riche et brillante carrière tantôt de théoricien - il se qualifiait plutôt de «théorisateur» - tantôt de professeur, tantôt de journaliste tantôt encore d'internationaliste. Tout d'abord on aborde la théorie politique dont l'état et la guerre froide furent au coeur des analyses du politologue de l'École nationale d'administration publique depuis 1981. La seconde partie porte sur son analyse de la société québécoise au sein du Canada tandis que la troisième partie replace l'oeuvre de Bergeron dans son environnement international.

La dernière partie est consacrée à six témoignages d'amitié parmi lesquels on retrouvent ceux de Georges-Henri Lévesque, Fernand Dumont et Albert Faucher pour ne mentionner que ceux-là. Une bibliographie des publications de Bergeron figure à la fin de l'ouvrage.

Bref, un ouvrage incontournable pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'oeuvre considérable (23 livres publiés, deux autres en préparation et 80 articles parus dans des revues) et à la carrière de Gérard Bergeron.

Michel Lévesque
Histoire - UQAM

André Bernard. **Politique et gestion des finances publiques: Québec et Canada**, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 470 p.

Roland Parenteau (dir.) (avec la collaboration de Gérard Éthier, Michel Paquin et Adrien Payette). **Management public. Comprendre et gérer les institutions de l'État**, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 640 p.

Voilà deux ouvrages permettant une analyse en profondeur de l'État vue de l'intérieur.

Fruit de plusieurs années de recherche, l'ouvrage d'André Bernard constitue selon son auteur «une introduction à l'étude de la politique et de la gestion des finances publiques». En fait,

cet ouvrage constitue beaucoup plus qu'une introduction et se veut une synthèse et un manuel à la fois de l'ensemble du domaine financier de l'État canadien et de l'État québécois, la politique monétaire, la politique budgétaire, et l'analyse coût-bénéfice, sont ici analysées selon la logique de l'administration publique et selon la rationalité politique.

Il s'agit donc d'un ouvrage essentiel pour tous ceux et celles qui veulent en savoir davantage sur l'administration et la gestion des fonds publics ainsi que sur l'élaboration annuelle de la politique budgétaire et des contraintes auxquelles font face les gouvernements et les gestionnaires.

D'autre part, l'ouvrage sous la direction de Roland Parenteau présente une somme considérable de travaux (27 au total et 640 pages) tant de praticiens que de théoriciens. Les textes ont été regroupés sous cinq grands thèmes: la nature du management public, les managers publics, politique et management public, les processus et les systèmes de gestion et, finalement, la performance du secteur public.

Naturellement, l'ouvrage ayant été produit avant la dernière campagne référendaire il n'est nullement fait mention de conversations sur cellulaire et des conséquences que celles-ci peuvent avoir. Cependant, les lecteurs et les lectrices qui sont préoccupés depuis par cette question auront intérêt à lire le texte portant sur l'éthique et le management d'Adrien Payette ou bien celui de Claude Morin sur l'interaction entre les politiciens et les administrateurs, ou bien celui de Jacques Bourgault et Stéphane Dion sur la satisfaction des ministres envers leurs hauts fonctionnaires ou bien encore celui de Maurice Patry portant sur l'imputabilité des administrateurs publics.

En fait, il est très difficile de décrire en quelques lignes toute la richesse de ces deux ouvrages. Que peut-on ajouter sinon qu'il s'agit là de deux ouvrages fondamentaux qui, dans le contexte actuel de redéfinition et de recherche d'un nouveau statut constitutionnel, s'avèrent essentiels, non seulement pour ceux et celles qui s'intéressent à l'administration publique, mais pour tous ceux et celles qui cherchent à en savoir davantage sur la dynamique et le fonctionnement interne de l'État du Québec.

*Michel Lévesque
Histoire - UQAM*

Claude-V. Marsolais. **Le référendum confisqué. Histoire du référendum québécois du 20 mai 1980**, Montréal, VLB Éditeur (Études québécoises), 266 p.

Il aura fallu attendre plus d'une décennie avant de voir paraître le premier ouvrage racontant l'histoire du référendum du 20 mai 1980.

Sans complaisance à l'égard des différents intervenants, le journaliste de *La Presse*, Claude-V. Marsolais - affecté à la couverture des chefs des camps du Oui et du Non lors de la campagne référendaire - nous livre une étude des plus fouillées sur le sujet, ayant consulté de nombreux fonds d'archives et interviewés plusieurs acteurs de l'époque. En fait, les principaux acteurs en apprendront probablement beaucoup eux-mêmes sur cet épisode de l'histoire récente du Québec.

Remontant aux origines du référendum, Marsolais cherche à "cerner pourquoi le référendum du 20 mai 1980 fut un échec pour les Québécois" et tente "de diagnostiquer les erreurs de parcours ou les faits d'armes des acteurs en présence à partir des actions et des gestes posés."

Outre la stratégie du gouvernement fédéral, du camp du Non et du camp du Oui, Marsolais analyse également le rôle des médias et les prises de position des intellectuels, des syndicats et du monde patronal.

Écrit dans un style très alerte, il s'agit donc d'un livre fort intéressant et des plus polémiques. Ce livre interpelle plusieurs des intervenants de l'époque quant à leur rôle dans la victoire du Non ou la défaite du Oui. Certaines conclusions ou analyses seraient à nuancer mais cela sied rarement au style polémique.

*Michel Lévesque
Histoire - UQAM*

Claude Corbo. **Mon appartenance. Essais sur la condition québécoise**, Montréal, VLB Éditeur (Études québécoises), 1992, 119 p.

Petit fils d'immigrant italien, le recteur de l'Université du Québec à Montréal fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'intégration des minorités à la société d'accueil. Contrairement au discours souvent véhiculé à l'effet de conserver ses origines, l'auteur préconise une intégration à